

Article

« Croyances des parents d'accueil à regard de l'enfant qu'ils prennent en charge et de sa famille naturelle »

Christianne Bourgie, Nicole Ricard et Diane Pelchat

Santé mentale au Québec, vol. 23, n° 1, 1998, p. 149-162.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/032442ar>

DOI: 10.7202/032442ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org



Croyances des parents d'accueil à l'égard de l'enfant qu'ils prennent en charge et de sa famille naturelle

Christianne Bourgie*

Nicole Ricard**

Diane Pelchat***

Cette étude exploratoire a été conduite en vue d'identifier les croyances des parents d'accueil à l'égard des enfants qu'ils prennent en charge et de leurs familles naturelles. Les résultats démontrent que les parents d'accueil entretiennent bon nombre de croyances qui peuvent nuire à l'exercice optimal de leur mandat. Les principales interrogations soulevées concernent leurs motivations initiales, leurs perceptions des besoins de l'enfant placé, les stratégies éducatives qu'ils adoptent, les nuances par rapport au rôle parental habituel et leurs positions à l'égard des parents naturels de l'enfant. Cette recherche constitue une pierre d'assise quant à l'élaboration d'interventions mieux adaptées au contexte de placement, surtout pour le développement de services de soutien et d'éducation aux parents d'accueil.

Au Québec en 1993, 723 garçons et 840 filles ont été placés en famille d'accueil (Gouvernement du Québec, 1993). Cette intervention conduisant à la prise en charge d'un enfant qui porte en lui l'empreinte d'un passé de violence, d'abus ou de négligence n'est pas une tâche banale et sans risque. Dès lors, la famille d'accueil exerce un rôle délicat dont les modalités sont complexes et souvent ambiguës (Bourgault et de la Harpe, 1988; Kufeldt et al., 1995; Schmitz, 1989; Simms et Halfon, 1994).

Compte tenu des difficultés potentielles reliées à l'accueil en milieu familial, il apparaît impérieux d'en connaître davantage sur les habiletés des parents d'accueil à exercer leurs fonctions. Cet article présente les résultats d'une étude exploratoire, réalisée en 1994, sur les croyances des

* M. Sc., infirmière à la clinique externe de psychiatrie de l'hôpital d'Argenteuil et chargée de cours à l'Université de Montréal.

** Ph. D., professeure titulaire à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal.

*** Ph. D., professeure agrégée à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal.

parents d'accueil à l'égard des enfants qu'ils prennent en charge ainsi que sur leurs croyances à l'égard de la famille naturelle de ces enfants.

Le contexte théorique

S'il faut éviter de substituer la famille d'accueil à la famille naturelle, il semble par ailleurs inévitable que des liens de type filial et parental se tissent entre l'enfant et ses parents d'accueil (David, 1989b). C'est ainsi que ces derniers doivent être sensibles aux besoins de l'enfant (Steinhauer, 1993) en lui procurant un cadre de vie et un environnement propres à favoriser son développement (David, 1989b; Goerge et al., 1994; Simard et Vachon, 1987; Simms et Halfon, 1994). De plus, on souhaite qu'ils sachent reconnaître et comprendre les signes de détresse chez l'enfant placé, afin que celui-ci garde sa confiance en l'adulte et continue de s'épanouir (Appell, 1987; Bilodeau, 1993; Palardy-Laurier, 1986; Pearson, 1988).

Des études ont démontré que dans tout contexte de prise en charge parentale, les adultes adoptent divers systèmes de croyances qui déterminent, du moins en partie, l'accomplissement de leur rôle, la qualité de la relation parent-enfant et les conditions du développement de l'enfant (Miller, 1988; Rubin et Mills, 1992; Sigel, 1985, 1992; Sigel et al., 1992). Ces croyances sont parfois traduites en comportements observables, mais peuvent également exercer leur influence de façon subtile et difficilement mesurable. Par exemple, le choix des jeux et des activités, en plus des différents aspects de l'organisation du quotidien peuvent être révélateurs des idéaux parentaux, autant que le seraient leurs comportements ou attitudes (McGillicuddy-DeLisi, 1992; Miller, 1988). Aussi, quelques études démontrent que certaines croyances parentales peuvent être irréalistes et risquent de produire un effet contraignant sur tout le système familial (Bugental, 1992; Sameroff et Fiese, 1992; Wright et Leahey, 1984).

Au même titre, quelques recherches révèlent que les systèmes de croyances des parents d'accueil peuvent comporter des schémas erronés qui risquent de compromettre le succès du placement (Gottesfeld, 1970; McCue Horwitz et al., 1994; Rouyer et Laborey, 1978). Par exemple, une croyance en la nécessité de protéger l'enfant de ses parents perturbateurs en excluant son milieu naturel peut contribuer à créer chez lui un sentiment de culpabilité, en plus d'accentuer le risque qu'il développe des problèmes d'identité (Gottesfeld, 1970).

De plus, quelques auteurs soutiennent qu'il existerait certains mythes entretenus par les parents d'accueil à l'égard des problèmes

émotionnels et comportementaux des enfants placés (Simms et Halfon, 1994; Zimmerman, 1988). Assurés qu'un bon milieu devrait venir à bout de tous les problèmes, les parents d'accueil comptent sur une résolution rapide des symptômes et des comportements perturbateurs (Appell, 1987; Schmitz, 1989). Par conséquent, la persistance de ces difficultés est souvent perçue comme étant le reflet d'une mauvaise volonté ou d'une certaine perversité de l'enfant (Appell, 1987; David, 1989b; Zimmerman, 1988).

Il importe également de porter attention aux modes de réaction des parents d'accueil à ces comportements difficiles. Selon certains auteurs, il y aurait un usage trop fréquent de stratégies coercitives qui peuvent dégénérer en menaces de rupture de placement, en violence, abus et attitudes de rejet qui ne pourront qu'aggraver l'état de l'enfant (Association des familles d'accueil du Canada, 1993; David, 1989b; Goerge et al., 1994; Rice et McFadden, 1988).

Les comportements difficiles ne sont pas toujours abordés de façon juste mais ils attirent l'attention et sont ainsi facilement repérables. Par contre, l'absence de manifestations de détresse est souvent mieux tolérée et ainsi non signalée par les parents d'accueil (Appell, 1987; David, 1989b; Pearson, 1988). Ces auteurs soulignent l'importance de la clarification des croyances à cet égard puisque l'apparente adaptation de l'enfant et son conformisme peuvent être les indicateurs de blocages, d'inhibitions, d'indifférence affective, voire de régression.

Il faut souligner que les données relatives aux parents d'accueil sont peu développées et, la plupart du temps, tirées d'observations faites uniquement chez les mères (Carbino, 1980). Toutefois, la présence active du père d'accueil auprès de l'enfant placé est essentielle et peut jouer un rôle important dans la qualité, la durée et le succès du placement (Carbino, 1980; David, 1989a; Wiehe, 1982).

La présente étude vise donc une connaissance plus approfondie des croyances de chacun des parents d'accueil. Six questions de recherche ont servi de base à la collecte des données : Quelles sont les croyances des parents d'accueil à l'égard 1) de leur rôle; 2) des comportements qu'ils perçoivent comme « difficiles » chez les enfants qu'ils prennent en charge; 3) des stratégies à adopter concernant ces comportements identifiés comme « difficiles »; 4) des comportements qu'ils perçoivent comme « faciles » chez les enfants qu'ils prennent en charge; 5) des stratégies à adopter concernant ces comportements identifiés comme « faciles »; 6) de la famille naturelle des enfants qu'ils prennent en charge.

La méthode

Échantillon

Les parents d'accueil sélectionnés hébergent un ou des enfants d'âge scolaire, c'est-à-dire de 6 à 12 ans. Ce groupe a été retenu en raison des risques plus élevés d'apparition de troubles de comportement (Palardy-Laurier, 1986) et ainsi correspondait plus adéquatement aux préoccupations de notre étude. La durée minimale de l'accueil devait être d'au moins deux mois. Cette période semble suffisante pour observer les effets du placement (Stone et Stone, 1983) tout en permettant d'éviter la période idyllique des premières semaines (David, 1989b).

À l'examen des dossiers du Centre des Services sociaux, nous avons identifié seulement cinq familles qui correspondaient à nos critères de sélection. Ceci s'explique en partie par une pénurie de familles d'accueil dans la région choisie et également parce que nous avons exclu les familles d'accueil « spéciales » et « de réadaptation » qui ont un mandat et un soutien clinique plus spécifiques que les familles « régulières ». Un couple a refusé de participer, ce qui nous a laissé un échantillon de quatre couples de parents d'accueil de souche québécoise, habitant une région semi-rurale.

Les parents d'accueil rencontrés ont entre 30 et 49 ans. Ils sont tous mariés, ont des enfants à eux qui habitent encore la maison, le père occupe un emploi d'ouvrier alors qu'une seule mère travaille à l'extérieur, en usine. Quatre filles dont l'âge varie de 6 à 11 ans et trois garçons de 10 à 12 ans étaient alors accueillis dans ces familles et ont été retenus comme sujets dans l'application du guide d'entrevue. Les raisons du placement vont de l'abus sexuel à la négligence parentale générale.

Les parents d'accueil ont été rencontrés en couple, car les pères se sont opposés à être rencontrés individuellement ; ils ont tous tenu à souligner que leur épouse avait une meilleure connaissance des enfants accueillis. Chacun des parents d'accueil a cependant été invité à répondre au questionnaire au cours d'une entrevue à domicile.

L'instrument de recherche

Un guide d'entrevue semi-structurée a été élaboré pour recueillir les données pertinentes compte tenu de l'absence d'étude similaire et d'instrument de recherche permettant d'atteindre les objectifs visés. Trois experts ont été consultés afin d'assurer la validité de contenu du guide d'entrevue ; il s'agit d'une pédo-psychiatre, d'une travailleuse sociale et

d'un psychologue. Un total de 39 questions ouvertes ou semi-ouvertes ont servi à préciser les thèmes relatifs aux six questions de recherche.

Les entrevues ont été enregistrées sur bande magnétique puis transcrites intégralement avant d'être analysées selon une méthode qualitative d'analyse de contenu. Plusieurs auteurs ont servi de source d'inspiration pour cette démarche (Burnard, 1991; Deslauriers, 1991; Field et Morse, 1985; Huberman et Miles, 1991; Landry, 1992; L'Écuyer, 1987, 1990; Molitor, 1990; Remy et Ruquoy, 1990). Une grille d'analyse a été constituée et comportait six catégories majeures correspondant aux six questions. Un total de 30 sous-catégories ont ensuite été générées par le processus d'analyse. La fiabilité de l'analyse de contenu a été assurée par un accord inter-juges avec un coefficient d'accord final de 96 %.

Résultats et discussion

Croyances relatives au rôle des parents d'accueil

Avant d'aborder les croyances suscitées par la présence de l'enfant dans la famille d'accueil, il nous est apparu important d'interroger les parents sur leurs motivations à s'engager dans ce rôle. Trois couples de parents d'accueil font d'abord référence à leur désir d'agrandir la famille : « J'aurais eu une grosse famille mais après trois [enfants] je pouvais plus en avoir. » Cette motivation est considérée comme saine par Bourgault et de la Harpe (1988) mais, tout comme ces auteures, nous nous interrogeons alors sur la capacité des parents d'accueil de composer avec l'aspect provisoire du placement.

Une autre motivation relevée chez les quatre mères d'accueil concerne un sentiment de compassion et une volonté d'améliorer le sort des enfants en besoin de protection : « J'aime pas voir un enfant dans la misère » et « Moi je dis qu'on est capable de leur aider. » Ces propos soulèvent la question de leur préparation à l'insubordination de l'enfant et au rejet de cette aide. Il faut aussi se demander si cette volonté ne dissimulerait pas la croyance qu'il est de leur pouvoir et de leur devoir de réparer les dommages infligés par le milieu naturel. Ceci soulève un paradoxe à l'effet qu'il est souhaitable que les parents d'accueil, pour trouver un sens à leur engagement, puissent croire en leurs capacités d'aider l'enfant alors que l'intensité de cette croyance peut en elle-même constituer un leurre.

La motivation financière semble un sujet tabou chez les parents rencontrés. Ceci s'explique peut-être par leur crainte d'une désapproba-

tion sociale, compte tenu que l'on tende à leur attribuer un rôle se rapprochant de la vocation ou de la mission humanitaire. Cette image contribue à rendre quelque peu « indécente » la rétribution financière et témoigne d'une difficulté plus globale à cerner leur véritable rôle. À ce sujet, la rémunération pourrait souligner une différenciation en regard des rôles non rémunérés de parents naturels ou de parents adoptifs.

Une autre catégorie issue de l'analyse a porté sur les objectifs concernant le développement de l'enfant placé. Les données font état d'un intérêt général pour l'aspect physique, intellectuel et psychosocial du développement. C'est cependant sous la rubrique du développement psychosocial que le plus grand nombre d'énoncés a été relevé. Dans cette catégorie, les principaux objectifs formulés par les parents d'accueil illustrent leur désir de modifier certains comportements problématiques chez l'enfant : « On leur montre de pas se battre, pas se tirer », ou encore : « Il faut qu'il apprenne à dire la vérité. »

Une difficulté a été observée quant à l'un des aspects du développement affectif de l'enfant, il s'agit d'une résistance à ses confidences : « Elle parlait trop de ses problèmes » et : « Si elle est bien et qu'elle n'en parle jamais [de ses problèmes], c'est qu'elle est vraiment bien ici. » L'analyse révèle que la plupart d'entre eux expriment une croyance en la nocivité ou à tout le moins en l'inutilité de prêter oreille ou de rechercher les confidences de l'enfant. Ces résultats méritent qu'on leur porte attention puisque « l'une des situations les plus frustrantes pour l'enfant concerne l'impossibilité d'aborder certains sujets avec les parents nourriciers » (Association des familles d'accueil du Canada, 1993, 30).

Les parents d'accueil ont exprimé le souhait que l'enfant réponde favorablement à leurs objectifs éducationnels ou encore qu'il démontre sa reconnaissance et son appréciation envers son nouveau milieu de vie : « Moi je m'attendais que les enfants apprécieraient plus [ce que l'on fait pour eux]. » Remarquons que les attentes sont focalisées sur l'enfant, ce qui ajoute à la lourdeur des demandes plus ou moins explicites qui lui sont adressées.

En ce qui concerne le partage des rôles entre père et mère d'accueil, l'analyse des données témoigne d'un rôle parental primaire exercé par la mère d'accueil, ce qui trouve écho dans les résultats d'autres recherches (Carbino, 1980; Gottesfeld, 1970; Wiehe, 1982). Certes, deux couples interviewés déclarent se partager certaines tâches, mais ce partage fait le plus souvent office de relève ou de remplacement occasionnel par le père d'accueil pour des tâches d'abord dévolues à sa conjointe.

Bien qu'ils fassent parfois référence au fait que l'enfant n'est pas le leur, les parents d'accueil ont une attitude qui témoigne d'une ambigüité quant aux nuances par rapport au rôle de parent naturel. Ceci est renforcé chez deux couples par la tolérance qu'ils exercent à se faire appeler « papa » et « maman ».

Même si les parents rencontrés trouvent leurs tâches lourdes et se sentent isolés, tous manifestent, quand on demande leur opinion sur des activités de formation, un désintérêt et un manque de motivation à cet égard, données qui correspondent aux observations de Simard et Vachon (1987). En somme, leurs propos démontrent des croyances gravitant autour de la nécessité de fournir de bons soins et un milieu stable, seuls attributs vus comme nécessaires à l'accomplissement de leur rôle : « Que tu aies une bonne philosophie de la vie et que tu saches ce qui est bien et mal, c'est suffisant. »

Croyances relatives aux comportements difficiles de l'enfant

Les résultats révèlent que les comportements suscitant le plus d'irritation sont l'agitation, l'agressivité et le mensonge.

Une mère d'accueil fait référence à la souffrance de l'enfant dans l'explication des comportements qu'elle juge difficiles : « Il conte des mensonges parce qu'il est inséure. » Les autres croyances tournent plutôt autour d'une explication tenant aux habitudes éducatives héritées de la famille naturelle : « Il fallait qu'il conte des mensonges [chez lui], ça fait que pour lui, c'est tout naturel. »

Les données recueillies révèlent également que les parents d'accueil vont parfois jusqu'à se sentir personnellement visés, sinon menacés par le comportement difficile : « C'est juste pour ça, moi je dis qu'elle a la tête dure juste pour ça, pour me tenir tête » ou encore : « Elle brise pas les jouets de sa mère, mais les miens, juste parce qu'elle essaie d'aller me chercher. » Dans une étude portant sur les croyances des mères à l'égard des comportements difficiles de leurs enfants, Bugental (1992) démontre que le parent qui entretient cette croyance se retrouve dans une position défensive qui accentue les risques de réactions chargées d'hostilité.

Croyances quant aux stratégies à l'égard des comportements difficiles

Nos résultats indiquent un recours nettement supérieur à des stratégies réactives à l'égard des comportements difficiles : « Tu veux pas t'améliorer, tu t'entêtes, arranges-toi avec tes problèmes » ou encore : « J'ai été un bon deux mois que j'empêchais les autres de jouer avec

lui. » Trois mères d'accueil vont jusqu'à utiliser la menace de rupture de placement, qu'elles affichent comme ultime méthode de résolution de problèmes quant aux difficultés rencontrées avec l'enfant. Rappelons qu'il s'agit là d'une des réactions adverses les plus périlleuses pour ce dernier (Appell, 1987; Bourgault et de la Harpe, 1988; Cirillo, 1988; David, 1989a, 1989b; Pearson, 1988; Stone et Stone, 1983).

Croyances relatives aux comportements faciles

Les deux catégories relatives à cette question de recherche ont généré très peu d'énoncés. Est-ce que cela peut signifier que les parents d'accueil entrevoient peu d'aspects positifs dans leur relation quotidienne avec l'enfant? Les renseignements relatifs aux comportements faciles ont également été recueillis dans le but de dépister des interprétations erronées quant à leur signification. Une seule mère d'accueil a attribué le calme de l'enfant à un signe d'adaptation, mais nous n'avons pu tirer de réelles conclusions quant à la signification de cette croyance.

Croyances quant aux stratégies à adopter à l'égard des comportements faciles

Nous retrouvons dans l'analyse très peu d'indices d'une croyance en la nécessité de stratégies qui visent la promotion de compétences et d'habiletés reconnues chez l'enfant. Il semble plus impérieux d'intervenir auprès d'un comportement dérangerant que de renforcer un comportement évalué positivement.

Croyances à l'égard de la famille naturelle de l'enfant

Il faut souligner l'importance du matériel faisant état d'une opinion critique de la part des parents d'accueil : « Regardez, son frère a 18 ans, puis il est considéré 3^e année [...] as-tu vu la famille » ! ou « Ils sont arrivés avec le linge qu'ils avaient sur le dos, puis ça avait pas d'allure » et encore : « C'est qu'elle [la mère naturelle] place pas son argent à la bonne place. » À la lumière de ces informations, nous pouvons présager d'une difficulté à respecter le passé, les origines, les racines et les liens familiaux de l'enfant, et le risque de succomber à un désir de supplanter les parents naturels.

Trois couples ont dit croire en des manifestations d'abandon des parents naturels à l'égard de leur enfant : « La mère [n'] a pas l'air réellement intéressée en fin de compte euh... dans sa fille. » Rien ne nous permet de confirmer cette interprétation qui fait réfléchir sur la possibilité que les parents d'accueil entretiennent cette croyance dans un secret

espoir que les parents naturels se retirent effectivement. Le même questionnement s'applique à leur croyance en un détachement de l'enfant pour ses parents naturels : « Tu sais, un enfant vraiment qui serait pas bien, y pleurerait pour pouvoir y aller [chez sa mère]. » Il nous apparaît hasardeux d'interpréter l'absence de cris ou de larmes chez l'enfant à l'égard de la quête de ses parents naturels comme un signe non équivoque de détachement.

Malgré la fermeté de son opposition aux parents naturels, un couple de parents d'accueil croit nécessaire de ne pas ternir leur image auprès de l'enfant. On peut cependant se demander s'il réussit à atteindre cet objectif, vu la charge antagoniste que révèlent ses croyances.

Conclusion

Les parents d'accueil interviewés ont tous fait preuve de générosité quant au temps investi pour les enfants qu'ils prennent en charge. En plus d'offrir des soins de base, ils ont démontré un intérêt pour plusieurs tâches développementales. Ils nous ont cependant semblé dépassés par certains aspects plus complexes de leur rôle, alors que certaines de leurs croyances risquent d'ajouter aux problèmes d'un enfant déjà fragilisé.

Les principales difficultés résident dans la définition de leur rôle, dans la compréhension de certains comportements et dans la façon d'y réagir, dans les attentes à l'égard de l'enfant et dans l'attitude face à la famille naturelle. Nous avons aussi constaté leur résistance aux activités éducatives, mais il serait peut-être difficile d'exiger ce préalable chez des gens peu scolarisés peut-être mal à l'aise à l'idée d'une formation académique traditionnelle. Par ailleurs, il semble essentiel de favoriser des mesures alternatives de soutien et de formation, qui seraient orientées vers la prévention plutôt que vers la gestion de crise.

En plus de dépister des motivations problématiques et de clarifier les rôles, il serait souhaitable d'axer les interventions sur l'aménagement plus adéquat de la relation de l'enfant avec ses parents d'accueil. Cet objectif passe par la reconnaissance des besoins spécifiques de chaque enfant placé et du lien indéfectible avec les parents naturels. Il paraît également essentiel de faire la promotion du rôle du père d'accueil et d'améliorer le partenariat de ces familles avec les équipes de professionnels.

En période de raréfaction des ressources, la qualité du suivi pré et post-placement peut être menacée, mais même autrement, les résultats de cette recherche invitent à s'interroger sur la congruence entre l'objectif de protection de l'enfant et sa réalisation.

Cette étude exploratoire étant de modeste envergure, nous ne pouvons en généraliser les résultats à l'ensemble des parents d'accueil québécois. De plus, les données ont été colligées en 1994 et les derniers écrits consultés datent de 1995. Par ailleurs, il serait intéressant de poursuivre cette démarche par des recherches portant sur de plus grands échantillons et sur des données plus diversifiées. Par exemple, il pourrait être utile d'explorer les facteurs de personnalité chez l'enfant et chez ses parents d'accueil, les attentes de l'enfant placé, ses interactions avec les enfants biologiques des parents d'accueil, et les variations reliées au nombre d'années d'exercice de la famille d'accueil.

Références

- APPELL, G., 1987, Le placement des jeunes enfants. Panorama général, in Manciaux, M., Lebovici, S., Jeanneret, O., Sand, A. E., Tomkiewicz, S., *L'enfant et sa santé*, Doin, Paris, 533-544.
- ASSOCIATION DES FAMILLES D'ACCUEIL DU CANADA, 1993, *Protéger les enfants et les familles d'accueil*, auteur, Ottawa.
- BILODEAU, C., 1993, Ne tirez pas sur le « placeur », *P.R.I.S.M.E.*, 3, 480-489.
- BOURGAULT, D., DE LA HARPE, F., 1988, *L'enfant en famille d'accueil*, Edisem, St-Hyacinthe.
- BUGENTAL, D. B., 1992, Affective and cognitive processes within threat-oriented family systems, in Sigel, I. E., McGillicuddy-DeLisi, A. V., Goodnow, J. J., eds., *Parental Belief Systems : The Psychological Consequences for Children*, 2d ed, Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale, 219-248.
- BURNARD, P., 1991, A method of analysing interview transcripts in qualitative research, *Nurse Education Today*, 11, 461-466.
- CARBINO, R., 1980, *Foster Parenting : an Updated Review of the Literature*, Child welfare league of America inc, New York.
- CIRILLO, S., 1988, *Familles en crise et placement familial : guide pour les intervenants*, Cabanel, L., Besnier, P. trad., ESF, Paris, original publié en 1986.
- DAVID, M., 1989, A propos du placement familial, in *L'enfant placé, actualité de la recherche française et internationale*, Actes du colloque international, C.T.N.E.R.H.I., Paris, 219-224.
- DAVID, M., 1989, *Le placement familial*, ESF, Paris.
- DESLAURIERS, J. P., 1991, *Recherche qualitative. Guide pratique*, McGraw-

Hill, Montréal.

- FIELD, P. A., MORSE, J. M., 1985, *Nursing Research : the Application of Qualitative Approaches*, Aspen Publishers, Rockville.
- GOERGE, R., WULCZYN, F., FANSHEL, D., 1994, A foster care research agenda for the '90s, *Child Welfare*, 73, 5, 525-547.
- GOTTESFELD, H., 1970, *In Loco Parentis : A Study of Perceived Role Values in Foster Home Care*, Jewish Child care Association of New York, New York.
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC, 1993, *Rapport annuel 1992-1993*.
- HUBERMAN, A. M., MILES, M. B., 1991, *Analyse des données qualitatives*, De Boeck Wesmael, Bruxelles.
- KUFELDT, K., ARMSTRONG, J., DOROSH, M., 1995, How children in care view their own and their foster families : a research study, *Child welfare*, 74, 3, 695-715.
- LANDRY, R., 1992, L'analyse de contenu, in Gauthier, B., éd., *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*, Presses de l'Université du Québec, Sainte Foy, 337-359.
- L'ÉCUYER, R., 1987, L'analyse de contenu : notions et étapes, in Deslauriers, J. P., éd., *Les méthodes de la recherche qualitative*, Presses de l'Université du Québec, Sillery, 49-65.
- L'ÉCUYER, R., 1990, *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu. Méthode GPS et concept de soi*, Presses de l'Université du Québec, Sillery.
- MCCUE HORWITZ, S. H., SIMMS, M. D., FARRINGTON, R., 1994, Impact of developmental problems on young children's exits from foster care, *Journal of Developmental and Behavioral Pediatrics*, 15, 2, 105-109.
- MCGILICUDDY-DE LISI, A. V., 1992, Parents' beliefs and children's personal-social development, in Sigel, I. E., McGillicuddy-DeLisi, A. V., Goodnow, J. J., eds., *Parental Belief Systems : The Psychological Consequences for Children*, 2d ed., Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale, 115-142.
- MILLER, S. A., 1988, Parents' beliefs about children's cognitive development, *Child Development*, 59, 259-285.
- MOLITOR, M., 1990, L'herméneutique collective, in Remy, J., Ruquoy, D., eds., *Méthodes d'analyse de contenu et sociologie*, Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles, 19-35.

- PALARDY-LAURIER, Y., 1986, Le placement en famille d'accueil, in Morval, M. V. G., *Stress et famille. Vulnérabilité, Adaptation*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 71-122.
- PEARSON, G. S., 1988, The latency-aged child in out-of-home placement : Treatment considerations, *Journal of Child and Adolescent Psychiatric Nursing*, 1, 2, 82-88.
- REMY, J., RUQUOY, D., 1990, *Méthodes d'analyse de contenu et sociologie*, Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles.
- RICE, D. L., MCFADDEN, E. J., 1988, A forum for foster children, *Child Welfare*, 67, 231-243.
- ROUYER, M., LABOREY, J., 1978, L'enfant en placement familial, *Revue de médecine psychosomatique et de psychologie médicale*, 20, 385-392.
- RUBIN, K. H., MILLS, R. S. L., 1992, Parents' thoughts about children's socially adaptive and maladaptive behaviors : stability, change, and individual differences, in Sigel, I. E., McGillicuddy De-Lisi, A.V., Goodnow, J. J., eds., *Parental Belief Systems : The Psychological Consequences for Children*, 2d ed., Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale, 41-69.
- SAMEROFF, A. J., FIESE, B. H., 1992, Family representations of development, in Sigel, I. E., McGillicuddy-DeLisi, A. V., Goodnow, J. J., eds., *Parental Belief Systems : The Psychological Consequences for Children*, 2d ed., Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale, 347-369.
- SCHMITZ, U., 1989, De la rupture au renouveau, démographie, dynamiques familiales et adaptation au placement, in *L'enfant placé, actualité de la recherche française et internationale*, Actes du colloque international, C.T.N.E.R.H.I., Paris, 225-234.
- SIGEL, I. E., 1985, A conceptual analysis of beliefs, in Sigel, I. E., McGillicuddy-DeLisi, A. V., Goodnow, J. J., ed., *Parental Belief Systems : The Psychological Consequences for Children*, Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale, 345-371.
- SIGEL, I. E., 1992, The belief-behavior connection : a resolvable dilemma?, in Sigel, I. E., eds., *Parental Belief Systems : The Psychological Consequences for Children*, 2d ed., Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale, 433-456.
- SIGEL, I. E., MCGILLICUDDY-DELISI, A.V., GOODNOW, J. J., 1992, *Parental Belief Systems : The Psychological Consequences for Children*, 2d ed., Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale.

- SIMARD, M., VACHON, J., 1987, *La politique de placement d'enfants : étude d'implantation dans deux régions du Québec*, Gouvernement du Québec, Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux.
- SIMMS, M. D., HALFON, N., 1994, The health care needs of children in foster care : a research agenda, *Child welfare*, 73, 5, 505-523.
- STEINHAUER, P., 1993, Le rôle des professionnels de la santé mentale auprès des enfants confiés aux services sociaux, *P.R.I.S.M.E.*, 3, 529-541.
- STONE, N. M., STONE, S. F., 1983, The prediction of successful foster placement, *Social Casework*, 64, 11-17.
- WIEHE, V. R., 1982, Differential personality types of foster parents, *Social Work Research and Abstracts*, 18, 16-20.
- WRIGHT, L. M., LEAHEY, M., 1991, *Nurses and Families*, 9th ed., F. A. Davis Company, Philadelphie.
- ZIMMERMAN, R. B., 1988, Childhood depression : new theoretical formulations and implications for foster care services, *Child Welfare*, 67, 37-47.

ABSTRACT

Foster parents' beliefs towards children in their care and their natural families

This exploratory research has been conducted with the objective of identifying the beliefs of foster parents towards children in their care and their natural families. Results show that foster parents have a number of beliefs that can harm the optimal exercise of their mandate. The major issues raised concern their initial motivation, their perceptions of the children's needs, their educational strategies, the nuances regarding usual parental role and their positions regarding the natural parents of foster children. This research constitutes a foundation for more adaptative interventions with regards to the context of placement, especially for the development of support and education services for foster parents.

RESUMEN

Creencias de los padres de acogida respecto al niño que ellos acogen y de su familia natural

Este estudio exploratorio fue realizado con el fin de identificar las creencias de los padres de acogida respecto a los niños que ellos aceptan y de sus familias naturales. Los resultados demuestran que los padres de acogida entretienen un gran número de creencias que pueden afectar el

ejercicio su cometido. Las principales interrogaciones que aparecen conciernen sus motivaciones iniciales, sus percepciones de las necesidades del niño colocado, las estrategias educativas que ellos adoptan, los matices en relación con el papel habitual y sus posiciones respecto a los padres naturales del niño. Esta investigación constituye una piedra angular en cuanto a la elaboración de intervenciones mejor adaptadas al contexto de colocación, sobre todo para el desarrollo de servicios de apoyo y de educación a los padres de acogida.